

Bibliothèque numérique

medic@

**Hillmer. Observation sur la guérison
des aveugles de cataracte**

Lille : H.I. Lehmans, 1771.

Cote : 90958 t. 262 n° 14



(c) Bibliothèque interuniversitaire de médecine (Paris)
Adresse permanente : <http://www.bium.univ-paris5.fr/hist/med/medica/cote?90958x262x14>

BIUM
OBSERVATION ^{14.}

SUR LA GUÉRISON
DES AVEUGLES
DE CATHARACTE,

Par Monsieur le Docteur & Professeur
HILLMER, Conseiller de la Cour
du Roi de Prusse,

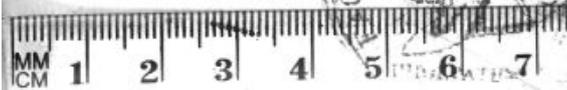
Traduite du Hollandais en Français.

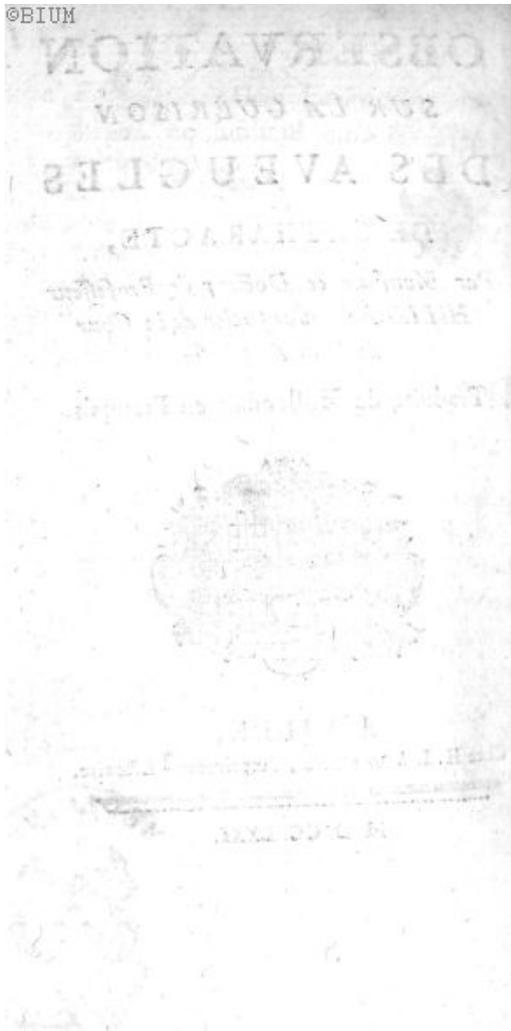


A LILLE,

Chez H. I. LEMMENS, Imprimeur - Libraire.

M. D. CC. LXXI.







OBSERVATION
SUR LA GUÉRISON
DES AVEUGLES
DE CATHARACTE.

^{1o.} **L**E Sieur HILLMER, qui depuis vingt-cinq ans a discontinué d'exercer toutes les autres branches, pour s'appliquer tout entier à la seule cure des yeux, en vue de s'y rendre d'autant plus expert, a par ses longues veilles & son application infatigable, découvert avec tant de succès, toutes les conséquences qu'il n'a pas jusqu'ici trouvé nulle

A ij

part, ni ne trouvera jamais son semblable dans le traitement & la guérison de cette partie délicate. Ledit Sieur a jugé à propos de faire part au Public, d'une observation sur la Cure de la Catharacte & guérison des aveugles, comparées l'une & l'autre aux Opérations des plus experts.

Il a dans ses voyages déjà montré, à la plupart des Médecins & Chirurgiens de l'Europe, que l'abus de l'Extraction de la Catharacte, aujourd'hui usitée, produit mille dangers contre une réussite; & quoiqu'il l'effectue mieux que tous les autres, il ne lui donne néanmoins nulle préférence dans son opération; puisqu'elle traîne avec elle mille & mille dangers de perdre la vue: c'est pourquoi il préfère de laisser venir en maturité la Catharacte & la Tunique (Capsula), & la déprimer artistement & habilement ensemble.

Car s'il arrivait que dans dix fois, il

en revint une, (ce qui est possible) on peut la déprimer une seconde fois, que par là on recouvre la vue de nouveau & en rend la cure durable & parfaite; qu'au contraire, la grande coupure de l'Extraction, est la perte totale de la vue, ce dont nous avons tant de fatals exemples, est si nombreux qu'un volume entier aurait peine à contenir.

Ce qui surprendra & convaincra les plus sçavans, de la préférence de la dépression en général sur la coupure, est; qu'après une heureuse Extraction du Crystallin obscurci (Catharacte) il arrive souvent que cette même Tunique, qui n'est autre chose, qu'un reste du voile, dont le Crystallin s'était envelopé, reparait; ce qui, quelquefois même, arrive dans la dépression.

Quelque Sujet inexpert (Empiricus) peut à la vérité, apprendre par l'exercice, à lever sans aucune science d'A-

anatomie & Chirurgie, & au signal d'autrui, une Catharacte; mais à quelles suites facheuses ne doit pas s'attendre celui qui ignore les principes de l'Art, s'il lui survient le moindre accident? La triste expérience ne l'a prouvé & ne le prouve encore que trop journellement; au contraire une connaissance un peu recherchée de cette science, suffit pour bien opérer, non seulement une habile Déprimation, & dans les regles de l'Art; mais encore pour traiter selon leur nature & dans les formes, tous les accidens qui pourraient y survenir: & par-là, rendre la vue aux Aveugles, & même aux Aveugles de naissance. Il ne s'insinue que trop, ici comme par-tout ailleurs, de cette sorte d'Oculistes, qui, non contents de faire l'opération aux Yeux, & sans s'inquiéter de leur patient, la font aussi à la bourse.

Le Sieur HILLMER, a en horreur

ces façons d'agir intéressées, & il aurait depuis long-temps cessé ses Opérations & ses Cures, s'il n'eut cru de son devoir d'employer ses talens & ses facultés, aussi long-temps qu'il le pourra, à l'utilité du Public.

La preuve évidente de son défintéressement, est, qu'il ne se fait payer qu'après une cure parfaite, & avoir rendu la vue aux Aveugles. (Générosité qu'aucun Oculiste n'a encore jamais offerte).

Les Sçavans, qui sans impartialité, feront la lecture de ce contenu seront plus que convaincus, que ses observations précédentes ne tendent qu'à prouver au Public, sa bienveillance, & le prévenir de la fourberie d'un grand nombre de Charlatans, sans vouloir toute-fois, faire tort à la capacité d'un habile Opérateur de la Catharacte.

Le Sieur HILLMER, n'exige des

Sçavans d'autres faveurs, sinon, qu'ils veuillent ainsi que plusieurs ont déjà fait, examiner cette différence qui distingue les suites de l'Extraction d'une Catharacte, à celles d'une déprimati^on exécutée avec adresse & dans les regles de l'Art.

Il préfere de lever par incision une Catharacte laitée; mais il soutient aussi, qu'elle serait non-seulement des plus dangereuses, des plus meurtrieres & sans raison, pour une membraneuse accrue, ou de naissance.

Quoique le Sieur HILLMER soit attendu & prié par plusieurs lettres de se rendre dans maintes Villes de la Hollande, ainsi qu'en d'autres endroits, il s'arrêtera par préférence dans ce Pays-ci, aux instances de plusieurs personnes, jusqu'à ce qu'il ait au contentement des Sçavans & pour le bien public, autant que son tems précieux le lui permettra

& avant même que l'âge n'y mette obstacle, donné un traité sur la manière la plus sûre & la plus facile de rétablir la vue.

La dépression de la Catharacte a rendu la vue à quantité de malheureux qui en étaient privés; mais dont la confiance a été presqu'entièrement bannie par d'ignorans Opérateurs [des Charlatans sans érudition] & même en dernier lieu par l'Oculiste Chevalier Tayllor, qui après la dépression d'une Catharacte en maturité, a, à la vérité rendu la vue à plusieurs personnes; mais cependant sous le prétexte de lever la Catharacte, entreprenait presque toutes les incurables, &c. & qui de même ayant opéré des Catharactes non en maturité, dont la dernière N. B. par dépression, & qui justement devint ensuite opaque, par rapport à la Capsule transparente qu'il y

avait laissée, occasionna conséquemment une seconde Catharacte, ce qui, comme l'on peut s'imaginer, rendit la première opération infructueuse. Il est vrai néanmoins que l'œil n'étant point ni blessé, ni gâté, une seconde opération N. B. faite par dépression de côté, doit produire une vue durable & solide. Voyez là-dessus le traité de Monsieur Saint Yves, Oculiste à Paris; voyez aussi plusieurs excellens exemples exécutés par Monsieur HILLMER, comme ceux des patients N^o. 8. 20. 51, & plusieurs autres, qui ont été opérés par dépression & par extraction de différens autres Oculistes. Mais le Sieur HILLMER trouve inutile de citer ici le contraire, touchant les personnes qui ont perdu les yeux entièrement par l'extraction, & quoiqu'il l'exécute mieux qu'aucun autre, & qu'il l'a faite ici plusieurs fois publiquement, & l'exécutera encore

demain à midi 15 Novembre, aussi bien que la Dépression qu'il exécutera en présence d'autant de témoins oculaires, que la place pourra en contenir, pour montrer à tous ceux qui ne sont point convaincus de la préférence de la Dépression, tant dans son opération que dans ses suites; pour ôter par-là tout doute à ceux, qui sur une opinion mal fondée, s'imaginent que le Sieur HILLMER rejette l'Extraction, parce qu'il ne saurait l'exécuter dans les formes; Mais pour les convaincre qu'un Oculiste doit savoir l'opération de différentes manières & selon les circonstances, l'exécuter de la façon la plus sûre & la plus aisée, & qu'il ne suffit pas seulement de savoir lever la Catharacte par Extraction pour laquelle, depuis longtems plusieurs personnes ont été portées, disant qu'après une telle opération, la Catharacte ne revient plus, mais qui comme on a

remarqué ci-dessus ayant vu qu'il en survient une seconde comme après la Dépression, & l'œil crevé par l'Extraction ne revient plus, même si l'on réussit à l'Extraction, il reste cicatrice, & que par celles qui ont mal réussi les patients perdaient la vue & toutes leurs espérances, ont été obligés de changer de sentiment.

Pour les convaincre de cette vérité, je dis, que chaque patient choisisse, scavoir s'il veut s'exposer à perdre par incision, l'œil & la vue; ou tout au moins à soutenir une cure longue, dangereuse & inutile, ou recouvrer la vue d'une manière courte, facile & infaillible, ainsi que je le démontre par ces lignes: scavoir; par la dépression du voile [Capsula] & CrySTALLIN obscurci, sans blesser l'Iris, procesus & ligament Ciliaris, & autres parties sensibles de l'œil; ainsi donc, elle guérit quelques jours après

une ponctation faite par des peaux insensibles , avec une fine aiguille ointe d'un Beume , que le Sieur HILLMER se propose dans peu mettre au jour par un traité, aussi bien que tous ceux qui sont propres à guérir tous maux d'Yeux curables , en un mot tout ce qu'un parfait Oculiste est obligé de sçavoir, & le tout pour le bien Public.

Monfieur le Professeur HILLMER desire ardemment d'instruire quelque jeune Chirurgien, envieux d'apprendre l'expérience & la connoissance des différentes Maladies Oculaires, leurs diverses qualités & opération, pour se trouver par-là un jour, en état de n'être plus nécessaire au public, & jouir du repos.

Par la catharacte mure & bien déprimée, plusieurs fois mentionnée [qui se consume dans l'œil] dont le contraire ferait plus avantageux & qui avancerait la cavité de l'humeur Vitrée, & qui

rendrait au patient une vue plus distincte & qui sans cela doit être reprise avec une lunette à catharacte plus épaisse, N. B. il ne se perd jamais par ce moyen là, la moindre partie de ladite humeur Vitree, que Monsieur le Professeur HILLMER évite absolument par extraction; mais néanmoins l'Opérateur voudra inutilement prendre la peine de dire qu'il voulût en être caution, que pareille chose n'est arrivée ni n'arrivera jamais; & qu'il risquerait par-là d'être obligé de réparer ce que la seule perte de l'œil occasionne.

20. Sans cela il se forme plusieurs dangereux accidens qui paraissent dans sa guérison.

30. Lors qu'il s'agit de la grande incision de la cornée transparente ou les lamelles, que l'on ne peut rejoindre, comme d'autres plaies, il doit s'ensuivre fistule, supuration, &c.

4°. Si cela n'arrive pas, il faut au moins laisser en arriere une cicatrice qui ofusque la vue.

5°. Si le couteau, les ciseaux, le bistouri caché, les petits crochets, les pincettes ou les cuillers, occasionnent du sang, il s'ensuit de grandes inflammations, douleurs & semblables maux, que Monsieur le Professeur HILLMER, ne daigne pas nommer, vu qu'ils sont suffisamment connus des Savans.

6°. C'est aussi à cause de cette cruelle incision réitérée, qu'une trop forte saignée est nuisible à la constitution: tout cela démontré ici, peut être traité aussi au long qu'on le jugera à propos.

On n'a pas trouvé nécessaire de citer ici les Personnes auxquelles Monsieur le Professeur HILLMER, a recouvré la vue à Amsterdam; mais ceux qui en desireront quelques exemplaires en Hollandois peuvent s'adresser au susdit Sieur.

FIN.